

Résumé

Une étude paléoparasitologique a été menée sur des échantillons provenant de 30 sites archéologiques fouillés dans 7 pays du Moyen-Orient, dans le but de fournir de nouvelles données quant aux infections parasitaires dans cette région. Une grande partie des échantillons étudiés, provenant d'Azerbaïdjan, de Syrie, du Sultanat d'Oman, d'Arabie Saoudite, du Soudan et d'Iran, se sont avérés négatifs lors de nos analyses. Cependant, le site archéologique de Chehrabad, en Iran, une mine de sel exceptionnelle de par son état de conservation, a fourni d'importants résultats. Des embryophores de Taeniidae (cestodes), ainsi que des œufs d'*Ascaris* sp., de *Trichuris* sp., d'*Enterobius vermicularis*, et d'*Oxyuris equi* (nématodes) ont été identifiés, dans deux couches datées des périodes Achéménide (7^{ème}-4^{ème} siècles av. JC) et Sassanide (3^{ème}-7^{ème} siècles ap. JC). Ces résultats exclusifs pour la région du plateau iranien, prouvent le potentiel d'étude dans certains contextes sédimentaires de cette région du globe à dominante semi-aride.

De plus, l'analyse de coprolithes humains et animaux issus du site égyptien de Hierakonpolis a révélé une diversité parasitaire importante. Des œufs de plusieurs familles de trématodes (Fasciolidae et Paramphistomatidae), de cestodes (Taeniidae, Hymenolepididae et Anoplocephalidae), de nématode (*Trichuris* sp.), ainsi que des œufs d'acanthocéphales ont été mis en évidence dans 2 zones du site datées de 3700-3500 av. JC (zone HK6), et 3900-3600 av. JC (zone 11C). Ces résultats fournissent de nouvelles données sur l'Égypte ancienne, et prouvent l'importance de l'étude parasitologique des coprolithes en contextes d'hyper aridité comme les sites de la Vallée du Nil.

Les résultats de cette étude complètent les données paléoparasitologiques pour le Moyen-Orient, et apportent des informations inédites sur la vie des populations anciennes, de leur alimentation, de leur maladie, ainsi que sur les échanges de pathogènes liés à leurs déplacements. Ces résultats contribuent également à mieux appréhender l'histoire des maladies parasitaires et du parasitisme dans cette région du globe.

Abstract

The study of human/animal parasitic infestation in 30 archaeological sites located in 7 countries in the Middle East has been carried out to provide new information on ancient parasitic environment of the region. The examined samples for our paleoparasitological study came in majority from Iran but also from Azerbaijan, Syria, Oman, Saudi Arabia, and Sudan were almost all negative. However, the site of Chehrabad, an ancient saltmine in Iran with an exceptional preservation context provided significant positive results. Taeniids as cestodes, as well as *Ascaris* sp., *Trichuris* sp., *Enterobius vermicularis*, *Oxyuris equi* and strongyle as nematodes were the identified taxa in this site dated to two different period of ancient Iran: Achaemenid period (7th Century - 4th Century BC) and Sassanid period (3rd Century - 7th Century AD). These results showed for the first time, the potential of paleoparasitological studies on the Iranian Plateau to improve our knowledge on ancient parasitism of the eastern areas of the Middle East region.

Moreover, the analyses of human/animal coprolite samples from the site of Hierakonpolis in Egypt revealed a diversity of human/animal parasitic markers consisting of fasciolid, paramphistomatid, and unknown flukes as trematodes, taeniid, hymenolepid, and anoplocephalid as cestodes, *Trichuris* sp. as nematode as well as acanthocephalan eggs. Furthermore, the oocysts of *Eimeria* sp. were among the identified parasite taxa in this site. Findings in Hierakonpolis came from two localities at the site: HK6 dated to 3700 - 3500 BC and 11C dated to 3900 - 3300 BC. These results provided some new information on paleoparasitology of ancient Egypt and showed particularly the importance of paleoparasitological analyses of coprolites which could be well preserved in the hyper-arid contexts like Egyptian archaeological sites.

The results obtained in this work complete the previous paleoparasitological findings of the Near East. They shed a new light on several aspect of ancient human communities' every day life; diet and feeding practices, diseases and sanitary conditions and also on possible pathogens exchanges as a result of mobility and migration. These results contribute also to a better understanding of the history of parasitic diseases and parasitism in the Middle East region.